

Espace Clinique FCL - Champagne Ardenne  
Groupe d'étude rattaché au Collège Clinique de Paris  
48, rue des Elus 51100 Reims – Tel. 03 26 47 42 11  
N° déclaration formation : 21510101351

## Stage de psychanalyse

### Approche psychanalytique des “troubles”



**Jeudi 4 et vendredi 5 juin 2020**  
**Cercle Colbert - 4, rue Noël / Reims**



Formations cliniques du Champ lacanien

# Approche psychanalytique des “troubles”

Freud employait déjà ce terme - pris dans le sens d'une formation de l'inconscient - à propos de la mémoire, et de la cécité hystérique. Reprenant les symptômes décrits par la nosographie de la psychiatrie classique, il a questionné pour chacun l'incidence de l'inconscient et mis au jour comment le symptôme témoigne d'une cisaille du corps ou de la pensée par le langage. Si le symptôme hystérique se traduit par un trouble effectif, il n'en procède pas moins d'une découpe fantasmatique du corps, découpe qui ne suit pas les lois de l'anatomie mais celles du signifiant.

Sous l'influence des neurosciences et du cognitivisme, la nosographie psychiatrique a changé, faisant place à une nouvelle symptomatologie. Manuel de référence, le DSM répertorie un ensemble de traits différentiels, de signes, de troubles, sans articulation causale. Cette classification des troubles se décline selon un large spectre de *dysfonctionnements* qui peuvent concerner le corps dans ses fonctions et ses aptitudes, la conduite, le comportement, le développement, l'humeur, l'attention, l'anxiété, etc. Son objectif n'est pas clinique mais épidémiologique et statistique. Libre à chacun de puiser dans les divers questionnaires mis en ligne, et découvrir... de quel trouble il est fait.

Mais ces sujets «troublés», qu'en fait le psychanalyste ? Lesdits troubles relèvent-ils possiblement d'une clinique sous transfert ?

En effet, à les référer au champ qui lui est propre, la psychanalyse les distingue des symptômes-types, qui relèvent du déchiffrement. Les troubles de la conduite ou de l'humeur ne sont pas des formations de l'inconscient mais concernent plus directement le désir et la jouissance. Pensons par exemple aux addictions, aux dépressions, à l'hyperactivité, aux troubles alimentaires ou bipolaires, etc. Moins dociles aux effets de la parole, plus rebelles à l'historisation, peu enclins à la supposition de savoir, et davantage acquis aux visées orthopédiques, ces “troubles” seraient-ils plus réfractaires à l'interprétation et à l'acte ?

Au cours de ce stage, nous nous appuyerons sur les apports théoriques de Freud et de Lacan pour définir et distinguer “troubles” et symptômes. Les intervenants débattront des conditions préalables à tout traitement possible de ces “troubles”, et témoigneront de leur expérience à partir de cas tirés de leur pratique privée ou institutionnelle.

## BULLETIN D'INSCRIPTION STAGE 2020

Nom : ..... Prénom :  
.....

Adresse :  
.....

Code Postal : ..... Ville :  
.....

Tel. : ..... mail :  
.....

Profession :  
.....

Institution :  
.....

Adresse :  
.....

Renseignements : 03 26 22 83 55